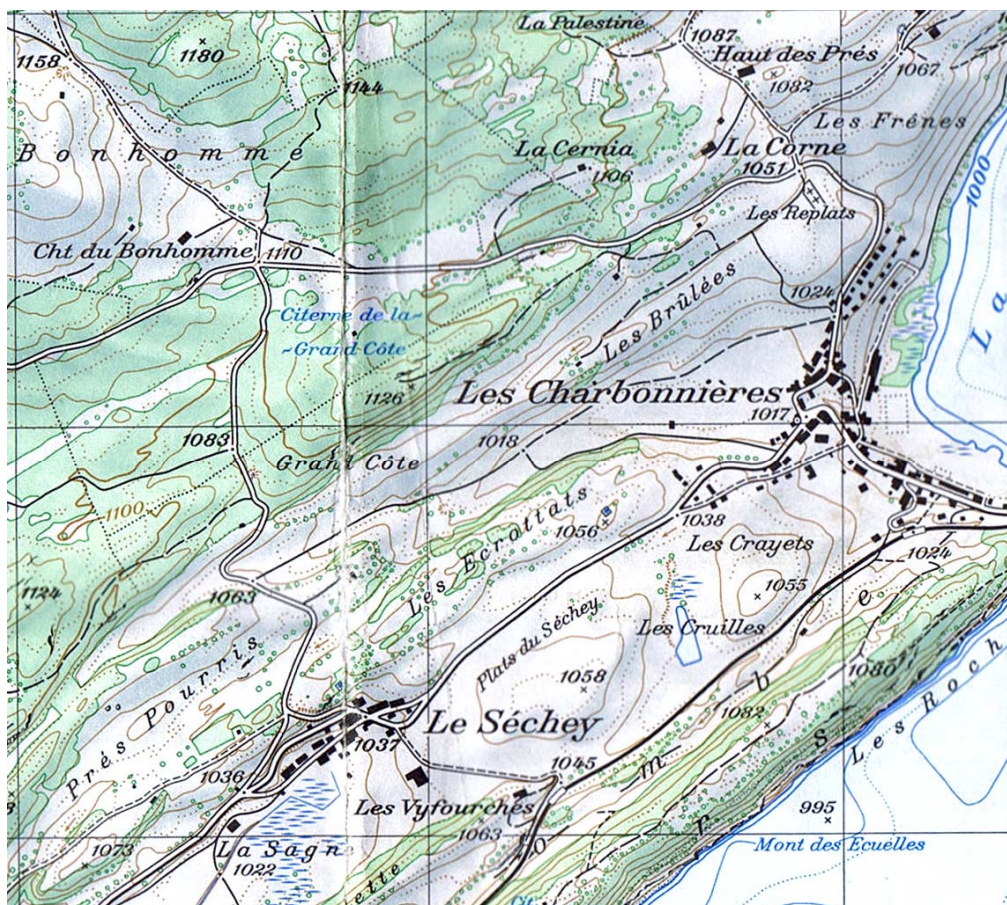






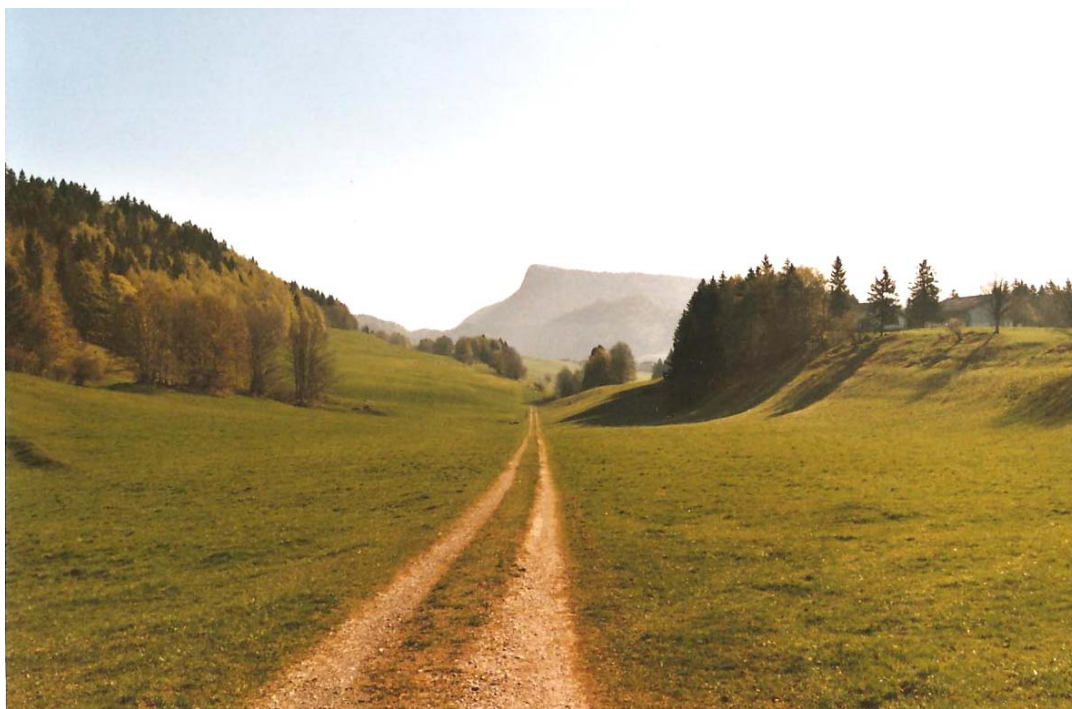


Carte fédérale, Le Sentier, 2000. Le tronçon de la route des Marechets qui nous intéresse et où plus bas l'on découvrira Louis du Vieux Cabaret, est juste en dessus de la cote 1063, sous la Grand Côte. Il s'agit bien entendu ici de la nouvelle route construite en 1896-1898, époque où sans doute furent plantées les bornes.



Le dit trançon se trouve tout en haut à droite, juste au-dessous de la forêt.





Peu avant le grand virage, le chemin du vallon de la Sagne quitte la route des Marechets pour filer en direction des Charbonnières. Le paysage que l'on découvre de ce site – ici années septante – est l'un des plus beaux et des plus équilibré de la Vallée. Sa discrétion en fait aussi son charme.



Et voilà maintenant le topo, Louis (Rochat dit Pantalon, 1852-1945). Tu as quitté ton chalet de la Cerniaz auquel tu as rendu visite encore une fois, tu as remonté la route du Bonhomme, tu as emprunté peu en dessous du chalet de ce nom la route des Marechets pour redescendre en direction du Séchey. Et à l'embranchement connu, tu as pris le chemin de la Sagne pour regagner ton chez toi aux Charbonnières.



Mais auparavant, vous étiez forcément deux, toi au bord de la route et l'autre derrière l'appareil de photo, tu a posé pour la postérité. A ton arrière on découvre justement ces belles bornes qui aujourd'hui, on n'en sait les raisons, ont disparu. Seraient-ce celles que l'on découvre à proximité de la gare du Lieu ? En prime aujourd'hui, puisque tu allais au chalet, tu as revêtu ton habit d'ancien amodieur. On reste donc dans une coutume immémoriale.